

## Le chevreuil et ses stratégies de survie

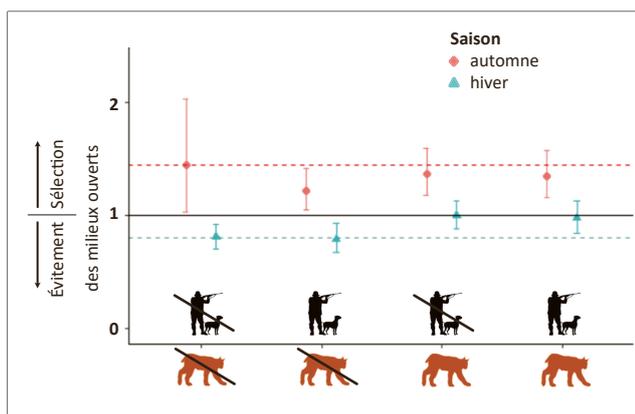
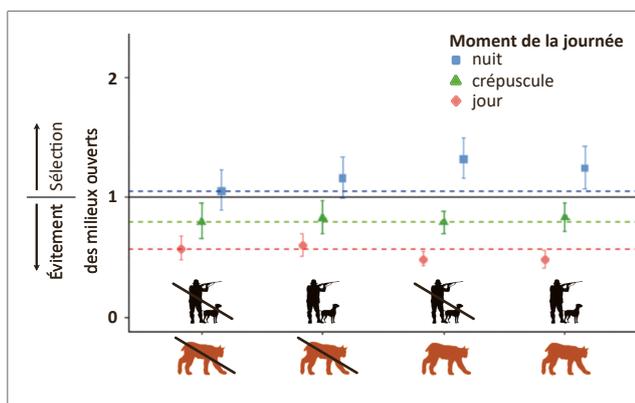
### Contexte

Le lynx est un prédateur qui attaque ses proies par surprise, dissimulé dans les forêts et à la lisière, surtout actif au crépuscule et durant la nuit. Les humains en revanche chassent le chevreuil de jour et au crépuscule. Comment le chevreuil exploite-t-il son territoire en fonction des risques liés au lynx et aux chasseurs? Les données fournies par des chevreuils équipés d'émetteurs dans le cadre d'un projet mené à l'échelle européenne permettent d'évaluer l'exploitation du territoire par l'animal en distinguant quatre scénarios: ni lynx, ni chasseurs (scénario de référence); chasseurs uniquement; lynx uniquement; lynx et chasseurs (= chasse au chevreuil, type de de chasse non différencié). On a également tenu compte des dérangements d'origine anthropique, en se basant sur le «human footprint index» qui se réfère entre autres aux infrastructures, à l'utilisation des sols, à la densité de population humaine et à l'éclairage nocturne (Venter et al. 2016).

### Conclusion pour la pratique

**Grâce à sa capacité d'adaptation spatiale et temporelle, le chevreuil est capable de survivre dans un environnement dynamique, fortement anthropisé. Le chevreuil évite le lynx en recherchant davantage les espaces ouverts durant la nuit. Il s'adapte également aux dérangements humains et à la chasse: il adopte un mode de vie nocturne. Plus la pression exercée par les dérangements humains et par la chasse augmente, sans oublier d'autres facteurs de risque comme le changement climatique, l'utilisation intensive des sols, la concurrence alimentaire ou la prédation, plus il devient difficile pour le chevreuil d'éviter les multiples dangers, tant au niveau spatial qu'au niveau temporel.**

**Il reste donc essentiel de protéger la faune sauvage contre les dérangements. Il faut prévoir des zones de tranquillité et des périodes de repos pour les animaux, par exemple dans des zones riches en nourriture et en refuges ou durant la nuit. Ces informations doivent être communiquées aux instances qui prennent les décisions et les mettent en œuvre, soit aux autorités communales qui donnent les autorisations pour des événements qui dérangeront la faune, de même qu'aux chasseurs, qui représentent un dérangement supplémentaire pour le gibier. Avec ce savoir, autorités et chasseurs pourront mieux protéger la faune sauvage des dérangements provoqués dans le cadre des activités humaines.**

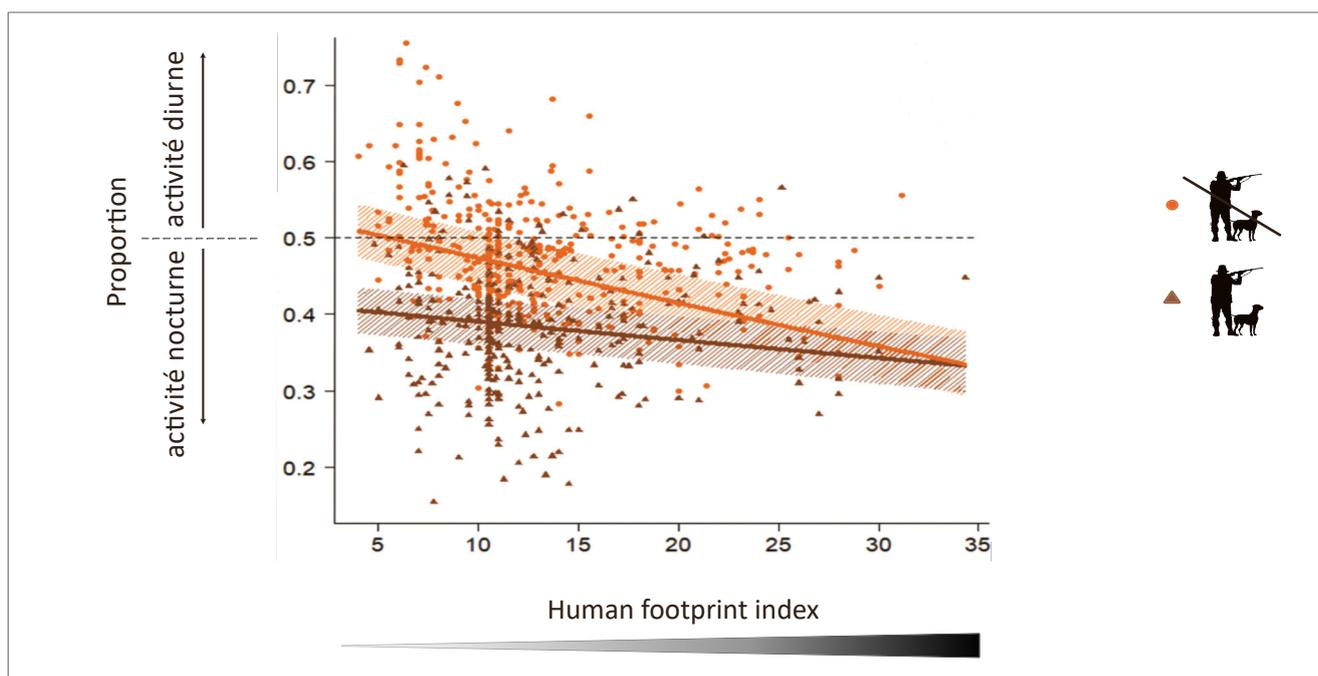


**Figure 1** Le chevreuil et son exploitation du territoire en quatre scénarios, en haut selon le rythme journalier et en bas selon le cycle des saisons. Le chevreuil s'adapte à la présence du lynx sur le plan spatial. Les valeurs supérieures à 1 révèlent une préférence pour les milieux ouverts, les valeurs inférieures à 1 indiquent que l'animal évite les milieux ouverts (=préférence pour la forêt). Les lignes en pointillé matérialisent les valeurs de comparaison tirées du scénario de référence (pas de lynx, pas de chasseurs).

## Résultats

Les chevreuils réagissent fortement au lynx : durant la nuit, ils resteront plus fréquemment dans des milieux ouverts (Fig. 1). Même en hiver, les chevreuils se tiendront nettement plus souvent en milieu ouvert en présence du lynx, même s'ils y trouvent moins de nourriture et y sont moins à l'abri des intempéries qu'en forêt. La pratique ou non de la chasse semble à peine impacter ce choix. En l'absence de lynx et de chasseurs, ce sont les dérangements d'origine anthropique qui déterminent le comportement spatial du chevreuil. Globalement, l'animal évite les espaces ouverts durant la journée, d'autant plus que les dérangements aug-

mentent. Le chevreuil décalera ses horaires vers la nuit à mesure que les dérangements s'accroissent (Bonnot et al. 2020, Fig. 2). Le chevreuil évite les chasseurs en adoptant ici encore un mode de vie plus nocturne. Cependant, dans les régions où les dérangements d'origine anthropique sont particulièrement élevés, le chevreuil en est déjà au maximum de ce mode de vie nocturne. Même en cas de dérangements supplémentaires dus à la présence de chasseurs, il ne peut plus réduire d'avantage la part de son activité diurne : pour des raisons physiologiques, il doit impérativement brouter aussi durant un minimum de temps la journée.



**Figure 2** Impact des dérangements d'origine anthropique («human footprint index») et de la chasse sur les schémas d'activité du chevreuil. La chasse et les dérangements poussent le chevreuil à adopter un mode de vie plus nocturne. Les lignes en pointillé matérialisent le rapport de référence entre les activités nocturnes et diurnes chez le chevreuil dans le cas où il n'est ni chassé, ni ne subit un quelconque dérangement dû aux activités humaines. Plus le dérangement est important dans un territoire donné, plus le chevreuil décalera ses activités à la nuit (ligne orange). Dans les zones où l'on pratique la chasse, la nocturnité est déjà très prononcée même sans dérangement supplémentaire, mais va augmenter encore avec l'accroissement des dérangements (ligne brun foncé). La chasse en soi est un dérangement supplémentaire significatif que les chevreuils tentent d'éviter en modifiant leurs horaires. Cependant, le chevreuil ne peut indéfiniment repousser ses activités à la nuit. Il doit impérativement brouter durant la journée également.

## Sources

**Gehr B et al. 2024** Navigating multi-predator dynamic risk landscapes in anthropogenic environments: spatio-temporal plasticity in roe deer habitat selection. *Journal of Animal Ecology* under review

**Bonnot NC, Gehr B et al. 2020** Fear of the dark? Contrasting impacts of humans versus lynx on diel activity of roe deer across Europe, *Journal of Animal Ecology*, 89(1), 132-145. [doi.org/10.1111/1365-2656.13161](https://doi.org/10.1111/1365-2656.13161)

**Venter O et al. 2016** Sixteen years of change in the global terrestrial human footprint and implications for biodiversity conservation. *Nature Communications*, 7. [doi.org/10.1038/ncomms12558](https://doi.org/10.1038/ncomms12558)

## Impressum

Éditeur : Wildtier Schweiz, 8006 Zürich

Source : [www.wildtier.ch](http://www.wildtier.ch)

Contact : [info@wildtier.ch](mailto:info@wildtier.ch)

Auteur : Benedikt Gehr

Rédaction : Béatrice Nussberger

Traduction : Catherine Leuzinger

Layout : Ruth Fiechter

Financement : Office fédéral de l'Environnement (OFEV)